

Bilan 2016 en grandes cultures

Bilan des préconisations de la campagne culturale 2015/2016 (C7)

Ce bilan est réalisé pour répondre au respect des exigences du cahier de charge (volet C7) dans le cadre du référentiel phytosanitaire. Il concerne nos offres Conseil en morte saison, Suivi de cultures et bulletin d'information technique « Sur le champ ».

1) Faits marquants en termes de pression des organismes nuisibles

1/ Colza :

- **Bio-agresseurs d'automne :**
 - **Limaces** : Comme à l'automne 2015, la pression limace a été faible et la croissance rapide du colza à l'automne à limiter la période d'exposition d'autant que les colzas étaient sortis du stade sensible de 3F dès début octobre.
 - **Altises d'hiver** : malgré un vol plus étalé, il n'y a pas eu gros dégâts confirmés par les bilans larvaires en entrée et sortie d'hiver. Pas de gros problèmes particuliers dans nos suivis chez les agriculteurs accompagnés.
 - **Charançon du bourgeon terminal** : comme les années passées, pas de captures dans nos pièges et faible pression comme les années antérieures. Cet insecte n'a pas été pris en compte dans nos conseils.
 - **Tenthrede de la rave** : pas de gros dégâts cette année ; même localement
 -
- **Bio-agresseurs de printemps :**
 - **Charançon de la tige** : le vol a été peu important cette année et relativement groupé avec un pic de capture en semaine 12 dans nos cuvettes jaunes. Nos conseils de traitements ont permis le positionnement des traitements en plein pic des vols.
 - **Meligèthes** : elles ont été peu impactantes dans nos suivis tout au long du cycle du colza. Nos conseils n'ont pas explicitement pris en compte une intervention sur ce ravageur.
 - **Charançon des siliques** : la pression a été plus faible, voire absente en comparaison à la campagne 2015. Le piégeage de cécidomyies dans les cuvettes était aussi peu important, ce qui explique les faibles dégâts au final.
 - **Sclérotinia** : côté maladies, les conditions climatiques de fin de cycle ont été peu favorables au sclérotinia (installation d'une période froide) alors que le colza rentrait

dans la phase de sensibilité. Peu de symptômes observés au final. Nos préconisations ont souvent été de faire l'impasse de traitement sur cette maladie.

2/ Blé :

- **Bio-agresseurs d'automne :**
 - **Limaces :** Les semis réalisés dans les bonnes conditions ont permis des levées plus groupées et une croissance rapide des céréales, limitant fortement l'impact des limaces sur les céréales d'automne.
 - **Pucerons d'automne :** les pucerons ont été observés en novembre, voir fin octobre mais sans grande pression comme observé dans le réseau SBT. L'hiver doux a favorisé l'installation dans le temps des pucerons alors que le matériel de traitement était hors gel. C'est véritablement au printemps que les sévères dégâts sur la culture ont été observés.

- **Bio-agresseurs de printemps :**
 - **Septoriose :** la douceur de l'hiver, favorable au développement des maladies fongiques a laissé craindre une poussée de la septoriose d'autant que le stade 2 nœuds a été très précoce. Au final, seules les variétés sensibles ont justifiées un traitement 2 nœuds dans nos préconisations.
 - **Rouille :** la douceur de l'hiver a favorisée l'installation précoce de la rouille jaune dès février. La pression rouille brune n'était pas en reste, justifiant des traitements dès 1 nœud parfois en l'absence de toute autre maladie foliaire.
 - Les maladies du pied comme le rhizoctone, la fusariose ou le piétin échaudage sont peu présentes. La pression piétin verse est forte sur les variétés sensibles et plus particulièrement sur les parcelles en rotation courte. De nombreux épis blancs sont observés dans les parcelles de blé.
 - Forte pression de la fusariose des épis en fin de cycle sur blé du fait de l'installation de la période pluvieuse tout au long de la floraison. Des interventions fusarioses ont été préconisées dans nos conseils.
 - Les pucerons sur épis sont restés très discrets et sans incidence sur la culture.

3/ Orge :

- En comparaison à 2014 et 2015, la pression maladie a été dans la moyenne des pressions au printemps 2016 tants au niveau de l'helminthosporiose, de la rouille naine et de la rynchosporiose. Dans un grand nombre de situations dans nos conseils, un seul traitement à sortie des barbes a été suffisant.

4/ Protéagineux

- Une pression maladie plus importante en fin de cycle compte tenu du climat très pluvieux en fin de printemps, occasionnant des difficultés à gérer le botrytis de la féverole et l'antracnose du pois.

2) Les préconisations globales effectuées (en conseils préventifs, phytosanitaires, alternatifs au phytosanitaires,...)

• Nos préconisations en conseil préventif

- Dans notre offre **Conseil de Morte Saison (CMS)** et bulletin sur le champ, nous préconisons chaque fois que cela est nécessaire, la mise en œuvre d'actions agronomiques en amont via les leviers rotation ou d'autres techniques (faux semis lorsque c'est possible selon le système, alternance de cultures). C'est ce qui nous permet de dégager des gains de compétitivité technico-économiques pour le client. L'objectif premier reste la maîtrise des coûts intrants et la limitation du recours aux produits phytosanitaires (limitation des herbicides par la gestion du stock semencier d'adventices et contrôle de la dynamique de levée). La limitation des fongicides par la perturbation du cycle de maladies du sol.
- Le choix de variétés tolérantes aux maladies et peu sensible à la verse (céréales) et plus efficaces en azote est préconisé.
- Le recours aux produits de bio-contrôle type Contans WG est préconisé en colza pour prévenir tout recours aux fongicides pour lutter contre le sclérotinia tout comme le recours aux trichogrammes dans la lutte contre la pyrale du maïs dont les dégâts sont de plus en plus visibles ces dernières années dans les parcelles de maïs en fin de cycle.

• Nos préconisations en conseil curatif (phytosanitaire)

- Dans le cadre de notre offre suivi de culture (visite au champ des parcelles en SCOP) ou de l'offre « bulletin sur le champ », les préconisations sont adaptées selon le stade de la culture, la dynamique du bio-agresseur, la cible et son intensité sur l'organe cible (respect des seuils d'intervention). Dans tous les cas, le programme de traitement préconisé est construit sur une base variant de 0,4 à 0,8 équivalent dose pleine (sauf pour les insecticides : 1 dose pleine).

• Nos préconisations en conseil alternatif : elles sont intégrées dans notre offre « suivi de cultures » et « bulletin sur le champ »

- La prise en compte de la présence d'auxiliaires (intensité) est systématiquement rappelée pour permettre le contrôle biologique de la pression des ravageurs de type pucerons au printemps sur céréales, colza ou protéagineux.
- Sur culture de printemps type maïs et tournesol, le désherbage mécanique est préconisé selon la nature du sol, le type de travail du sol lorsque l'exploitation est équipée en matériel.

3) Appréciation des résultats obtenus avec les méthodes de lutte préconisées

Résultats moyens de rendement en conseil « suivi des cultures » sur la récolte 2016 :

- Colza : 30 à 35 q/ha (rendement en nette amélioration par rapport à 2015) et supérieure à la moyenne départementale)
- Blé : 65 q/ha (moyenne départementale = 75/ha). Quelques parcelles à 55 q/ha
- Orge : 50 q/ha
- Triticale : 60 q/ha
- Maïs ensilage : 13 TMS/ha
- Maïs grain : 110 q/ha

En 2016, malgré des résultats catastrophiques en céréales, nos conseils ont permis d'atteindre des résultats bien supérieurs à la moyenne départementale.

Résultats moyens de rendement en conseil « sur le champ » :

La forme des préconisations délivrées via le bulletin « sur le champ » ne permet pas à ce jour de quantifier à posteriori, les résultats de rendement sur les cultures.

4) Incidents majeur ou imprévus survenus en cours de campagne et en lien avec nos conseils

Aucun

Rédaction I PAMBOU, Conseiller Agronomie-Protection des cultures
le 16/06/2016